



SECONDE PARTIE.

*Contenant quelques Remarques sur la maniere dont on a executé le
dessein de ce Livre, & une explication des
Regles de la Critique.*



E n'est pas assez d'avoir representé dans la premiere partie de cette Preface le dessein general de mon Ouvrage, il faut encore rendre conte de la maniere dont je l'ai executé. Je commence ordinairement par écrire la vie de chaque Auteur, que je rapporte le plus succinctement qu'il m'est possible. Cary aiant deux manieres d'écrire la vie d'une personne, l'une par rapport à la Morale, l'autre par rapport à l'Histoire, je me suis attaché à cette derniere comme étant plus conforme à mon dessein. Dans la premiere on rapporte toutes les actions des hommes dont on écrit la vie, on s'étend sur leurs vertus, & on fait quantité de reflexions morales sur leur conduite: Dans la seconde on remarque seulement les principales circonstances de leur vie, on passe sous silence les actions qui ne regardent que leur personne, & qui ne concernent point l'Histoire de leur tems; & on se contente de rapporter les faits, sans s'étendre sur la Morale: c'est ainsi que j'ai tâché d'écrire la vie des Auteurs dont je parle, m'attachant principalement aux circonstances, qui ont quelque rapport à leurs écrits, & qui peuvent servir, ou à les éclaircir, ou à en faire connoître l'ordre, le sujet, & l'occasion. Car une des choses qui sert le plus à nous faire comprendre la pensée d'un Auteur, c'est de sçavoir dans quel tems, & dans quel esprit il écrivoit, quels Heretiques il combattoit, quel dogme il vouloit établir, en quel état, & en quelle disposition il étoit pour lors. Un Evêque, par exemple, écrit autrement qu'un Laïque, un Afriquain autrement qu'un Asiatique, un homme persecuté parle autrement que celui qui est en repos. Un Auteur qui combat une Heresie de son tems, & qui a des contestations personnelles avec ceux qu'il attaque, s'exprime bien autrement que celui qui écrit contre une Heresie éteinte, qui ne prend aucune part à cette querelle, & qui n'a point en écrivant d'autre motif, que de defendre la verité. Enfin nous parlons, & nous écrivons ordinairement suivant les mouvemens, dont nous sommes agitez. Les ob-